Administration et Rédaction:
1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask. Téléphone 2964

Abonnement:
Un an, Canada...... $2.00
Un an, Etranger...... $2.50

A.-F. AUCLAIR, O.M.I., Directeur

LE PATRIOTE DE L'OUEST

Le seul journal français de la Saskatchewan

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest.

Le "Patriote" pénètre dans plus de 5,000 familles et atteint au delà de 20,000 lecteurs

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

11 ème Année — PRINCE ALBERT, SASK., Mercredi, 6 Avril, 1921. — NO. 5

La "Nonpartisan League"

A deux reprises déjà, dans de brèves notes, le *Patriote* a parlé du mouvement de la "Nonpartisan League" et du danger qu'il représente pour nos populations rurales. L'activité toujours croissante de la nouvelle organisation nous fait un devoir de l'examiner d'un peu plus près et d'essayer de la montrer sous son vrai jour. Il y va de l'intérêt de nos cultivateurs.

Ce n'est pas la première fois que le nom et le programme plus ou moins défini de la "Nonpartisan League" se trouvent jetés dans le public en Saskatchewan. On n'a pas oublié, sans doute, qu'aux dernières élections provinciales, en juin 1917, elle avait eu ici et là quelques candidats dont pas un, du reste, n'avait réussi à se faire élire. C'est à cette même époque que remontent les débuts de la "League." On n'en avait guère entendu parler depuis, bien qu'en réalité son travail de propagande n'ait jamais été interrompu, mais poursuivi sans tapage dans les campagnes.

Nous pourrions citer, rien que pour le nord de la province, une bonne douzaine de centres franco-canadiens qui ont été visités, depuis un an, par ses agents organisateurs. Leurs tournées y ont été fructueuses. Un trop grand nombre de nos compatriotes, qui ont toutes sortes de bonnes raisons à faire valoir, lorsque vous sollicitez d'eux une modique contribution en faveur de nos oeuvres nationales, n'ont pas hésité à verser entre les mains de parfaits étrangers—pour alimenter une organisation dont ils entendaient parler pour la première fois—la somme de quinze piastres qui leur était demandée. Nous leur conseillons de faire encadrer le reçu de ces messieurs et de l'accrocher en bonne place dans leur maison, car ce morceau de papier est très vraisemblablement tout ce qu'ils retireront de leur placement hasardeux. Le passé et les tendances de la "Ligue" justifient amplement la peu flatteuse opinion que nous nous permettons d'exprimer ici.

Le renouveau d'activité auquel nous assistons en ce moment est dû, on le devine, à l'approche des élections provinciales. Plusieurs candidats "nonpartisans" se préparent à briguer les suffrages et quelques-uns sont déjà munis de leur nomination officielle. Il n'est guère de point de la province où le terrain n'ait pas été plus ou moins travaillé en leur faveur. La campagne est particulièrement active dans la région d'Ituna, Jasmin, Kelliher, Lestock, etc., où MM. Bolton, et Hyde se posent en champions de la cause des fermiers qu'ils défendent, non sans éloquence paraît-il, par la parole et par la plume.

Mais d'où vient cette "Nonpartisan League" et quelles sont les principes qu'elle préconise? C'est ce qu'il nous importe surtout de savoir.

Le mouvement est parti de l'Ouest américain il y a une douzaine d'années. Ses progrès ont été rapides. Aujourd'hui la "League" groupe 250,000 fermiers adhérents répartis en treize états. Dans le North Dakota ils ont réussi à s'emparer du pouvoir et à mettre leur doctrine en action. Le gouverneur Frazier, l'un des leurs, s'est fait élire trois fois de suite. Succès flatteur, assurément, pour lui-même et pour le parti qu'il représente. Cependant la politique des "nonpartisans," bien qu'approuvée apparemment de la majorité des électeurs, a jeté la perturbation dans le pays et soulevé une violente opposition. Celle-ci vient précisément de s'affirmer de façon éclatante, la semaine dernière, en demandant le rappel de l'élection du gouverneur, du procureur général et du commissaire de l'agriculture. C'est la première fois dans l'histoire des Etats-Unis que l'on a recours à cette mesure prévue par la loi.

La Banque du North Dakota, la grande création du régime, est devenue un boulet qu'il traîne au pied et qui va précipiter sa ruine. Cette banque d'Etat devait faire le bonheur complet des fermiers et l'administration n'a reculé devant aucun moyen pour lui créer une situation privilégiée; mais elle est loin de répondre aux espoirs qu'on avait placés sur elle et n'a réussi qu'à susciter des embarras de toutes sortes. Le gouvernement du North Dakota, fidèle au programme socialiste qu'il s'est engagé à réaliser, veut avoir ses banques d'Etat, ses élévateurs d'Etat, ses chemins de fer d'Etat, ses magasins d'approvisionnements d'Etat; mais cette solution simpliste ne dit rien qui vaille aux hommes d'affaires et il ne trouve pas un dollar à emprunter, même aux conditions les plus alléchantes. Le règne d'une faction qui a mis si bas le crédit de l'état ne peut pas être de longue durée.

Qu'on ne dise pas que la "Nonpartisan League" de la Saskatchewan est différente de celle qui opère dans la république voisine et que ses tendances ne sont pas aussi inquiétantes. L'affiliation est évidente. Nous avons sous les yeux un article de A. E. Bolton qui préconise le contrôle provincial sur tous les produits de la ferme, sur les tanneries, les maisons de conserves, les établissements frigorifiques (cold storages), les moulins et les élévateurs. Cela frise passablement le socialisme. Pour achever de nous édifier, il suffit de savoir que l'organe officiel de la ligue dans l'Ouest est le *Western Labor News*, de Winnipeg.

Les chefs du mouvement, dans notre province, se recrutent tout naturellement parmi l'extrême gauche du groupe des fermiers. La décision des Grain Growers de ne pas se mêler de politique a précipité leur rupture avec ces derniers; car eux placent tout leur espoir dans l'action politique qui est, à vrai dire, leur seule raison d'être. Cette scission devrait amener un excellent résultat, celui de purger la grande association agricole de son élément le moins recommandable.

Quant aux succès électoraux de ces cultivateurs politiciens, il sera intéressant de les mesurer après le scrutin. Nous pouvons prédire sans trop de risques que les voix des Franco-Canadiens ne pèseront pas d'un grand poids en leur faveur; les nôtres ont assez de sens pratique pour ne pas gaspiller leur vote. Mais pour le moment, c'est surtout à leur poche qu'on en veut, et ils ne savent pas toujours la défendre. Nous les mettons donc en garde, une fois de plus, contre les entreprises des commis-voyageurs de la "Nonpartisan League" qui sollicitent leur adhésion moyennant finance.

Donatien Frémont

La loi des Liqueurs

Un jugement important de la cour d'appel

Régina. — La cour d'appel de la Saskatchewan, à l'unanimité, a cassé le jugement condamnant E. G. Waller, gérant de la compagnie D. Hunter, de Régina, pour avoir vendu des liqueurs illégalement. Traduit devant la cour de police provinciale, en novembre dernier, Waller avait été condamné à une amende et à six semaines de prison.

La décision est d'un grand intérêt et a de grandes conséquences. Elle établit qu'il est légal pour un habitant d'un pays étranger, du Montana par exemple, de commander une certaine quantité de liqueurs d'une maison de la Saskatchewan ayant le droit légal de vendre des liqueurs, de venir dans la province faire son payement et recevoir livraison de la liqueur.

Les précautions prises par les soi-disant contrebandiers de ce côté-ci de la frontière étaient donc inutiles et la police canadienne n'avait pas le droit de s'opposer aux envois de liqueurs emportés en automobiles de la Saskatchewan, là où elles étaient vendues légalement, aux frontières du Montana, pour être livrés à des clients de cet état.

:o:

Le ministre du travail et les syndicats catholiques

Les unions catholiques et nationales de la province de Québec ont eu dernièrement une entrevue avec M. Robertson, ministre du travail, pour lui présenter certaines résolutions adoptées à leur congrès de Chicoutimi. La discussion a été assez vive, surtout lorsque l'on a proposé de reconnaître le droit des ouvriers nationaux et catholiques d'être représentés dans les commissions du gouvernement. M. Robertson est nettement hostile au principe du syndicat confessionnel et il a averti les ouvriers catholiques qu'ils se faisaient tort à eux-mêmes en n'admettant que des catholiques dans leurs unions. Notre ministre du travail est évidemment trop imbu de l'esprit du syndicalisme international et neutre pour comprendre quoi que ce soit au syndicalisme catholique et national.

Les déclarations de M. Robertson semblent devoir être le signal d'une levée de boucliers contre les ouvriers catholiques.

:o:

La Saskatchewan aura un juge de plus

Ottawa. — Le ministre de la justice a donné avis d'une motion à la Chambre pour la nomination d'un juge supplémentaire de la cour du banc du roi en Saskatchewan, aux appointements de $9,000 par année.

:o:

L'assistance scolaire en Saskatchewan

Régina. — Le premier ministre Martin, qui a été le principal orateur à la séance de la section des "Nouveaux Canadiens", à la convention des instituteurs, a déclaré qu'il n'était pas juste de comparer l'assistance scolaire dans la Saskatchewan avec celle de toute autre province du Canada. L'assistance scolaire est meilleure dans la Colombie Anglaise que partout ailleurs, mais il ne faut pas oublier que la moitié de la population de cette province se trouve dans trois villes et que le climat y est beaucoup plus modéré que chez nous. M. Martin a ajouté que l'assistance scolaire dans la Saskatchewan durant les trois dernières années se comparait très avantageusement avec celle de l'Ontario, de sorte que les critiques que l'on peut faire à ce sujet ne sont guère justifiées.

:o:

ROSETOWN. — W. T. Badger, député conservateur de Rosetown, a envoyé une circulaire à ses électeurs les informant qu'il ne peut accepter la nomination de nouveau comme conservateur, mais qu'il consent à se présenter comme indépendant si l'offre lui en est faite.

LA PRESSE CATHOLIQUE ET NATIONALE

Henri BOURASSA. — *La Presse catholique et nationale*. Montréal, Imprimerie du Devoir. Prix: 35 sous.

Aucune oeuvre n'a été aussi recommandée à notre époque par les Papes et les évêques que la bonne presse. Le journal surtout qui, dans la vie contemporaine, apporte chaque jour à l'esprit son aliment principal et, suivant sa qualité, l'abaisse ou l'élève, devrait être utilisé, comme une arme de choix, par les catholiques. Cet enseignement de Rome, M. Bourassa l'a appliqué à notre propre situation. En une série d'articles parus dans le *Devoir* et groupés ici sous quatre titres: La presse et les oeuvres, La presse et les catégories sociales, La presse et la famille, La presse et le patriotisme, le vaillant journaliste a amplement démontré l'urgente nécessité au Canada, pour nous en particulier, Canadiens français, d'une presse vraiment catholique et nationale. Le maintien de nos traditions, de notre foi, de notre propre survivance en dépend. Mais de tels journaux ne peuvent se soutenir par eux-mêmes. Il leur faut l'encouragement et l'aide pécuniaire de tous ceux qui reconnaissent leurs services. C'est la conclusion — et puisse-t-elle passer de la théorie dans la pratique — que retiendront de cette brochure ses nombreux lecteurs.

:o:

Les funérailles du cardinal Gibbons

Une cérémonie sans égale dans l'histoire de l'Eglise aux Etats-Unis

Baltimore. — Les funérailles du cardinal Gibbons ont été l'occasion de la plus grande assemblée de dignitaires ecclésiastiques qui s'était encore vue sur le continent. Dans la grande procession qui s'était formée pour le service funèbre figuraient un nombre incalculable de prêtres et les évêques d'une centaine de diocèses. Le Canada était largement représenté. Il y avait également des délégués laïes représentant les organisations catholiques et le corps diplomatique de Washington.

La cérémonie a été sans égale dans l'histoire de l'Eglise aux Etats-Unis. Par une faveur spéciale du Saint Père, en reconnaissance des services rendus par l'illustre prélat, la chorale grégorienne du séminaire de Sainte-Marie a exécuté un chant grégorien solennel qui n'avait encore été entendu qu'une seule fois, aux funérailles d'un souverain pontife, à la chapelle Sixtine.

L'oraison funèbre a été prononcée par Mgr Glennon, archevêque de St-Louis.

A neuf heures, une heure avant le temps fixé pour la cérémonie, les rues avoisinant la cathédrale étaient bondées de prêtres et de laïes. A dix heures, la ville entière a suspendu toute activité, pendant une minute, comme marque de respect envers celui qu'elle comptait parmi ses citoyens les plus distingués.

:o:

Grève des mineurs en Angleterre

Londres — A la suite de différends au sujet de leur salaire, les mineurs de charbon, au nombre d'environ 1,200,000 ont quitté le travail. Les mines ont été inondées. On redoute des grèves de sympathie de la part des autres corps de métiers, ce qui provoquerait une crise très grave. Comme résultat de cette grève, de grosses commandes de charbon affluent déjà aux Etats-Unis.

:o:

VICTORIA. — Mme Ralph Smith, l'unique femme député, à la Législature de la Colombie Anglaise, vient de prêter serment comme ministre sans portefeuille dans le cabinet de cette province.

QUEBEC. — Le temps n'a pas été très favorable jusqu'à présent pour le sucre d'érable dans le district de Québec. On croit que la récolte ne sera pas aussi bonne que l'année dernière.

On a besoin de l'aide d'Ottawa

Le sous ministre de l'Intérieur laisse espérer que la province l'obtiendra

Régina. — L'hon. C. M. Hamilton, ministre de l'agriculture, et Hedley Auld, sous-ministre, sont de retour d'Ottawa, où ils sont allés soumettre au gouvernement fédéral les résultats et les recommandations de la commission de l'amélioration de l'agriculture. Ils ont discuté avec les officiers de l'administration fédérale diverses questions relevant de leur domaine, comme l'inspection du sol, les terres à pâturages communs. Parmi les recommandations de la commission se trouve également celle de donner un second homestead à ceux qui n'ont pas réussi dans la partie sud-ouest de la province.

Le ministre de l'Intérieur, sir James Lougheed, étant absent d'Ottawa, M. Hamilton n'a pu avoir son opinion personnelle, mais le sous-ministre, W. W. Cory, a promis de l'aviser sans retard de l'attitude que comptait prendre le gouvernement. Pour ce qui est de l'inspection du sol, il a dit qu'il n'était que raisonnable que la province compte sur l'assistance du gouvernement fédéral pour établir la valeur agricole des districts où il y a encore des terres à prendre.

Bien que le ministre et le sous-ministre de l'agriculture n'aient apporté d'Ottawa aucune réponse définitive, il y a lieu de penser que leur conférence avec les officiers du département de l'Intérieur portera des fruits.

:o:

Rumeurs de restauration en Hongrie

Paris — Des rumeurs ont couru à l'effet que l'ex-empereur Charles marchait sur Budapest, à la tête d'une forte armée, pour remonter sur le trône de Hongrie. On a dit ensuite qu'il avait renoncé à son projet et qu'il retournait en Suisse, le lieu de son exil. Ces nouvelles n'ont pas été confirmées.

Le conseil des ambassadeurs a protesté contre cette restauration et prévenu le gouvernement hongrois que les conséquences en seraient désastreuses. De son côté la "petite entente," qui comprend la Tchéco-Slovaquie, la Yougo-Slovaquie et la Roumanie, a déclaré qu'elle était prête à prendre les armes pour empêcher le retour des Hapsbourg.

:o:

La reprise des relations entre la France et le Vatisan

Paris. — M. Briand a comparu devant la Commission sénatoriale des affaires étrangères et il a exprimé le désir que le sénat vote au plus tôt le projet de loi pourvoyant à la reprise des relations diplomatiques avec le Vatican. Le projet de loi voté par la Chambre des députés, il y a trois mois n'a pas encore été voté par le Sénat. La Commission a décidé, à la demande de l'ex-président Poincaré qui la préside, de ne pas débattre la question tant qu'on n'aurait pas disposé du budget.

:o:

Une entente franco-polonaise

Washington. — L'entente à laquelle en seraient tenues la France et la Pologne voudrait que ces deux pays s'offrent protection mutuelle.

Les deux pays ont formé une alliance défensive et en plus se sont entendus sur le secours économique dans la restauration. Tous deux promettent de se consulter dans les questions qui ont trait aux affaires internes et de ne lier aucun engagement avec aucun pays sans le consentement mutuel.

Dans les cercles officiels on considère cette entente comme la plus intime depuis la signature de l'armistice.

:o:

LONDRES. — Austen Chamberlain, qui a été récemment élu leader de la chambre des communes et nommé lord du sceau privé, a été réélu député de Birmingham sans opposition.

L'Aide au Collège Français

Une Voix du Québec

Le grand rêve de Mgr Mathieu

Un article du "SOLEIL"

Nous lisons dans le *Soleil*, de Québec, l'article suivant dû à la plume de son rédacteur en chef, M. Arthur Lemont:

En août 1919, l'auteur de ces lignes, de passage à Régina, avait la bonne fortune et l'insigne honneur d'être reçu par Mgr Mathieu, le si bon et si patriotique évêque de Régina.

Près de trois heures durant, dans la douce intimité de son cabinet de travail, avec cette affabilité qui nous met si à l'aise, Sa Grandeur nous entretint de son arrivée dans l'Ouest, de sa vie apostolique, et nous fit part de ses rêves.

Celui qui lui tenait le plus à coeur, c'était la construction d'un collège classique à Gravelbourg.

"Il existe bien déjà à Régina, un collège classique", nous disait Mgr Mathieu, "mais c'est une institution anglaise, où nos jeunes compatriotes couraient le danger de perdre leur mentalité et leur langue, et vous savez ce qu'est la langue pour la foi et pour la race! Alors j'ai rêvé de fonder à Gravelbourg, en plein centre canadien-français, un collège où les fils des nôtres pourront recevoir la culture classique dans leur langue, avec des professeurs de leur race.

"Seulement, reprit Sa Grandeur, c'est un rêve dont la réalisation demandera de l'argent, et je n'ose pas tendre la main. Il m'a toujours répugné de quémander; mais il le faudra bien, pour assurer l'avenir intellectuel et religieux des Canadiens-Français établis en Saskatchewan; j'ai espoir que la Providence, qui m'a jusqu'ici donné tant de marques de sa divine bonté, m'aidera encore à réaliser ce grand rêve".

Que Dieu soit loué! Ce grand rêve de Mgr Mathieu est, en effet, en voie de réalisation. Une campagne de souscription se poursuit dans tout le district de Régina; les dons n'affluent pas encore, mais il en vient d'un peu partout, et nos chers frères éloignés tournent aussi les yeux vers la province natale, de qui ils attendent $20,000.

$20,000! C'est bien peu; c'est pourquoi ils devraient être recueillis en peu de temps.

Le collège classique, c'est la maison qui donne ses prêtres à l'Eglise, ses chefs à la race. C'est du collège classique que sont sortis les hommes illustres dont nous nous glorifions. Il en sera de même pour le collège de Gravelbourg, qui portera le nom de son vénéré fondateur, Mgr Mathieu.

L'Eglise de l'Ouest a précisément besoin de prêtres et de religieux de notre langue; nos compatriotes manquent d'hommes publics qui les dirigent; la mission du collège Mathieu ne sera autre que de pourvoir à ces besoins, qui deviennent pressants.

Alors, pourquoi Sa Grandeur ne serait-elle pas assurée de trouver dans sa vieille province dont elle aime tant à parler en de si patriotiques accents, chaque fois que l'occasion s'offre, la contribution qui pourra doter la colonie canadienne-française de la Saskatchewan de son collège classique, comme en possèdent les nôtres à Saint-Boniface et à Edmonton?

Mgr Mathieu, qui consacra la plus grande partie de sa vie à l'éducation de notre jeunesse, sait bien comme il est indispensable pour la survivance de notre foi et de notre race d'avoir dans les pays nouveaux où les nôtres ont essaimé des centres de haute culture.

Aidons-le donc, généreusement, à réaliser son grand rêve!

o

Saint-Victor a depassé son objectif

La paroisse de Saint-Victor, qui avait été l'une des premières à s'organiser en vue de l'Aide au Collège et avait déjà souscrit $352 en décembre dernier, vient d'accomplir un autre effort méritoire qui porte son total à $600. Son objectif se trouve ainsi dépassé de $200.

Souscriptions pour le Collège

Dans la liste des souscripteurs de La Flèche, publiée le 23 mars, le nom de M. T. O'Neil, $2.00, s'est trouvé omis par erreur.

Nous avons reçu, en outre, les souscriptions suivantes:

W. Bédard, La Flèche, ...	$1.00
Joseph Roussel, Henribourg ...	5.00
François Lacroix, Zénon Park .	5.00

O

Contribution de la paroisse de Duck Lake

R. P. A. Husson, O. M. I.	$25.00
P. Schmidt	25.00
Dr. Ulrich	25.00
Chs. Kleine	25.00
J. E. Dionne	25.00
E. Blanchard	25.00
A. Leblanc	15.00
P. S. Hickey	10.00
Jos. Fortier	10.00
E. E. Hogan	5.00
W. Brunelle	5.00
A. Monette	5.00
J. B. Brançonnier	5.00
A. Guilbaut	2.00
F. Polard	2.00
Alb. Leray	2.00
W. J. Pozer	2.00
N. Craig	2.00
M. Delucrgoz	2.00
Srs. de la Présentation	2.00
Jean Dupont	2.00
N. Baynton	1.00
Ernest Dubé	1.00
Jos. Mièvre	1.00
N. Turcotte	1.00
A. Lenglet	1.00
M. Verrin	1.00
M. Cupper Cinder	1.00
Frank Perret	1.00
	$239.00

:o:

On recueille $140 à Vallée Sainte-Claire

Vallée Sainte-Claire. — Nous avons eu ici une soirée de cartes et de vente de paniers au profit du collège Mathieu de Gravelbourg. Bien que notre mission ne soit pas considérable et ne puisse avoir la prétention de figurer parmi les centres aux grosses souscriptions, elle a cependant tenu à faire son devoir et à donner selon ses moyens. La Vallée Sainte-Claire s'enregistre donc avec plaisir et satisfaction sur la liste des missions qui sont venues en aide à notre collège pour la petite somme de $140.00.

Remercions M. Henri Roy, frère du docteur Roy, de Régina, et M. Donat Dudomaine qui ont travaillé avec ardeur pour organiser cette soirée.

Nos Canadiens ne regardent pas leurs peines quand il s'agit d'une oeuvre nationale et religieuse. Félicitations et remerciements à nos généreux souscripteurs de la Vallée Sainte-Claire.

:O:

Périgord fera sa part

Périgord. — Une retraite nous a été prêchée par le Rév. Père Adam: malgré la mauvaise température l'assistance était très nombreuse. Ce bon Père a su toucher les coeurs, et la retraite s'est terminée par de nombreuses communions et la consécration au Sacré Coeur.

Durant son séjour parmi nous, le Père Adam nous a entretenus aussi du Collège Mathieu, et a fait appel à la générosité des paroissiens en faveur de cette oeuvre. Il nous a montré comment, en promettant la récolte de quelques acres, nous pouvions venir en aide au collège et par là remplir un devoir sacré pour tout Canadien. Tous se promettent de suivre ses bons conseils, et de faire des sacrifices dans le but de dépasser l'objectif assigné.

Notre bon curé, M. l'abbé Morneau, nous est revenu de voyage. Il organise présentement l'aide au Collège Mathieu. Avec le dévouement que nous lui connaissons, il est assuré d'un bon succès.